

Chronique religieuse : 30 mars – 5 avril 2016

La robe bleue

Par Janelle Delorme

« L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement [climatique]. (Pape François, LS 23) »

Nous voilà après Pâques. Je réfléchis à mes dernières six semaines et demie lorsque j'ai porté la même robe à tous les jours. UNE robe? À TOUS les jours? Et oui, 47 jours du Mercredi des Cendres jusqu'à Pâques. Mais pourquoi ai-je voulu poser ce geste?

Inspirée d'une jeune femme qui m'a partagé son expérience d'avoir porté la même robe pendant 30 jours, j'ai voulu voir si je pouvais surmonter ce défi pendant le Carême. Avec la participation de 3 autres collègues de Développement et Paix à travers le pays, je me suis lancée dans ce que j'ai surnommé « le projet de ma robe bleue ».

Au début de mon projet, la première question que plusieurs personnes me posaient était « est-ce que tu vas la laver? » Oui, bien sûr! J'ai lavé ma robe une fois par semaine. La deuxième question qu'on me posait : « Pourquoi? »

Mes raisons d'avoir entamé ce projet sont les suivantes :

- Dénoncer l'industrie de la mode rapide « fast fashion » qui nous amène à la surconsommation extrême. Nous sommes souvent portés à nous dire « J'ai besoin du prochain style, tout de suite! » et à nous le justifier. Mais en avons-nous vraiment besoin?
- Dénoncer l'exploitation humaine dans l'industrie de la mode. Environ 40 millions de personnes travaillent dans les usines textiles et la majorité sont payés moins de 3\$ par jour.
- Dénoncer les effets néfastes de la production, du transport, et du gaspillage de l'industrie de la mode sur l'environnement. L'industrie de la mode est la 2e industrie la plus polluante, après l'industrie du pétrole.

Le Pape François nous dit dans son encyclique 'Laudato Si' que « le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les

possibilités de la planète (LS, 161) », « sans que nous ayons résolu le problème de la pauvreté. (LS, 27) ».

Il nous rappelle que les plus pauvres de notre planète sont plus durement touchés par les changements climatiques. Les pays du Sud, comme l'Éthiopie, sont ceux qui produisent le moins de gaz à effet de serre, mais qui en souffrent le plus, avec des sécheresses prolongées et plus fréquentes.

Ce à quoi je ne m'attendais pas était que mon projet de robe bleue semblait trouver un écho chez les gens. J'ai touché des gens à qui je ne parle pas régulièrement ou que je ne connaissais même pas! « Eille, toi t'es la femme qui porte une robe bleue jusqu'à Pâques! » ou des messages comme « Tu [es la personne qui] m'a vraiment fait penser, et réaliser les effets de l'industrie de la mode. » Un groupe d'élèves à l'école St. Alphonsus veulent maintenant faire des échanges de vêtements, même de l'équipement de hockey! J'ai constaté que, pour que les gens fassent un changement écologique dans leur vie, ils ont besoin de gens autour d'eux qui leur montrent l'exemple.

Ma robe bleue m'a certainement fait réaliser que j'ai toujours trop de vêtements, que je vie dans l'abondance, et que mon style de vie, malgré mes efforts depuis plusieurs années pour réduire ma consommation et faire des choix plus écologiques, a un effet sur les plus pauvres de notre planète. Quoique je prendrai un petit repos de porter ma robe bleue, mon projet continuera sous une différente forme. J'échangerai mes vêtements avec mes amies, plutôt que de les acheter. Lorsque j'achèterai quelque chose, j'achèterai des produits locaux, de qualité, des produits équitables, des items de seconde main.

C'est à notre tour de créer un climat de changement : vivons plus simplement pour que d'autres puissent simplement vivre!